

Une coproduction
France Télévisions et Les Nouveaux Jours

MAËL

ET LA RÉVOLUTION

Un film de Céline Thiou

Musique de Yurie Hu

Écriture et réalisation : Céline Thiou - Production : Maël Mainguy et Morgane Carriou
Montage : Mathieu Breaud - Image : Céline Thiou, Nicolas Contant et Elodie Ferré - Prise de son : Charlie Sénécaut et Etienne Chambolle
Montage et mixage son : Tudi Le Nedic - Étalonnage : Samuel Robin - Une coproduction : Les Nouveaux Jours Productions et France Télévisions
France 3 Pays de la Loire - Olivier Brumelot et Anne Billiotte

LES NOUVEAUX
JOURS

france.tv

ANNA

REGION
PAYS
DE LA LOIRE

PROCIREP

ANCOA

Scam*

sacem

ALPES
CONTROLES

Résumé

Rien ne prédisposait Maël, 17 ans, biberonné aux 24h du Mans à s'engager pour la défense du climat. Au lycée agricole où il prépare un bac pro, ses camarades ne partagent pas ses convictions. En manif ou dans son jardin, il construit une conscience politique critique et curieuse à la croisée des mondes.



écologie

environnement

jeunesse

famille

société

éducation

culture

économie

documentaires

agriculture

Intentions

AFFIRMATION D'UNE CONSCIENCE POLITIQUE AU COEUR DE L'ADOLESCENCE

C'est intrigant et rassurant quelqu'un qui sort des traces.

Issu d'un milieu populaire, Maël a construit son éducation politique hors du milieu familial. Elle s'est nourrie de l'organisation des manifestations contre la réforme du bac, des retraites, du réseau qu'il a tissé avec les militants engagés dans d'autres luttes sociales, environnementales, anti-fascistes ou féministes mais aussi de son rapport émancipé aux adultes.

Il est devenu végétarien dans un milieu où la chasse et le grand prix moto du Mans sont au sommet de l'art de vivre. Chez lui, on ne mange pas bio parce que c'est trop cher. Alors il a demandé à ses parents un petit jardin ouvrier et pour quelques dizaines d'euros par an, il loue une parcelle et se lance dans la permaculture. Maël n'est pas le vilain petit canard qui entamerait son parcours de transclasse. Il comprend un peu plus chaque jour qu'il existe différentes manières de vivre et de penser et il négocie avec les valeurs familiales.

Il en va différemment dans le lycée où il a préparé son bac pro horticole en alternance. Là-bas, il est à première vue impossible de distinguer Maël de ses camarades, issus de la même France périphérique : à un détail près qu'il a fait disparaître au plus vite dès la rentrée, le « A » d'Anarchie tagué sur son sac à dos qui lui valait beaucoup trop de questions. Il a changé de sac. Pour le reste, il s'habille comme les autres, il a la même coupe de cheveux, le même accent sarthois. Mais il ne partage aucune des idées majoritaires et conservatrices qui circulent dans son lycée, qu'elles concernent l'agriculture ou plus largement la vie en société. Ici, on n'aime pas les écolos et les idées d'extrêmes-droites se revendiquent sans complexe.

FILMER CE QUE MAËL APPELLE EN RIANANT « ENGRAINER SES AMIS »

Un autre champ dans lequel Maël investit du temps, c'est l'amitié. Ses amis n'ont pas ses préoccupations ni sa culture politique. Ses amis habitent Coulaines comme lui. Ils se connaissent tous depuis l'école primaire. Coulaines, c'est la banlieue immédiate du Mans, constituée d'une zone pavillonnaire et d'une cité HLM. Parmi eux, presque tous les garçons sont en CAP, seules les filles poursuivent leurs études en lycée général. Si avec la bande de Coulaines, il s'agit d'abord de profiter du plaisir d'être ensemble en faisant des virées à scooters et mobylette et des pique-niques arrosés, Maël se réjouit quand le débat politique surgit. Il provoque peu la discussion, il laisse venir. Et ils débattent : de la nécessité de l'argent dans les échanges, de la possibilité du partage, des modalités d'un monde qui fonctionnerait différemment.



FAIRE PROGRESSER LA NARRATION DU FILM VERS UN RAPPROCHEMENT DES MONDES

Il y a dans la vie de Maël une abondance de gens et d'expériences. Il occupe et traverse de nombreux espaces. Sa vie militante brasse des

idées aux antipodes de celles qui circulent au CFA. Céline Thiou a voulu faire progresser la narration du film vers un rapprochement des mondes, appuyer les tentatives de Maël pour rendre plus poreux des milieux et des gens qui, au mieux, s'ignorent.

A cette fin, deux personnages sortent de leur pré carré. Il y d'abord Hugo, l'unique acolyte de Maël de l'option horticulture qui est un jeune homme beaucoup moins violent dans ses opinions et ses prises de position que les élèves de l'option agro-équipement. S'il est loin d'être acquis aux idées écolos de Maël, il est très curieux et jamais fermé à la discussion.

Puis il y a Charles, l'un des protagonistes les plus violents dans son discours parmi les jeunes de l'option agro-équipement, l'un de ceux que Maël a craint à son arrivée. Charles est le seul élève du CFA à m'avoir d'abord refusé son droit à l'image et puis il a changé d'avis, du tout au tout. Il s'est adouci avec Maël, qui l'écoute débiter des horreurs racistes et sa rhétorique d'extrême droite en glissant à l'oreille d'Hugo : « que de la gueule, je suis sûr qu'il pense pas la moitié de ce qu'il dit ! » Charles représente un parfait antagoniste au personnage de Maël et l'apprenti en agro-équipement qui me semble le mieux à même de s'extraire de la caricature qu'il impose au premier abord : le cancre raciste allergique à l'école et aux arabes.



Le mot des producteurs

Créer un espace de négociation à une époque où le ressentiment écrase la réflexion, donner aussi à voir un espace de contradiction où chacun n'est pas réduit à sa condition ou à l'héritage de son éducation : c'est bien l'expérience que vit Maël et que le film se propose de montrer.

Céline a su créer avec lui une relation forte, installée sur le long terme. Plus qu'un portrait, elle a installé un véritable dialogue avec lui jusqu'à lui donner une place de filmeur pour s'approcher encore d'avantage de son regard, de son point de vue.

Céline a l'habitude de placer les adolescents au centre de ses films. Elle a une réelle facilité à se faire accepter auprès d'eux, mi-confidente, mi-guide. Ce sont d'ailleurs des documentaires comme *Sales gosses* ou *Figures d'enfance* qui nous ont donné envie de l'accompagner dans ce projet.

Ce film arrive à un moment où la jeunesse engagée fait la couverture des magazines. Une jeunesse souvent édulcorée magnifiée sur le papier glacé. Ici, nous avons été frappés par l'ancrage de Maël dans la réalité. Il défie les clichés avec son régime végétarien, sa militance anarchique et sa passion pour les mobylettes. Il sonne juste. Il porte en lui ce mélange de la pratique et de la pensée. Il illustre à merveille l'essai de Matthew Crawford *Eloge du carburateur* dans lequel l'auteur prône un retour aux fondamentaux (« mettre les mains dans le cambouis ») comme catalyseur de notre intellect. En ce sens, Maël a quelque chose d'universel et sa révolution ne promet pas de grand soir mais plutôt une nouvelle voie.

Morgane Carriou et Maël Mainguy

Retour de visionnage

En écrivant *Une chambre à soi* il y a près d'un siècle, Virginia Woolf posait comme condition de l'émancipation des femmes la nécessité de disposer d'un lieu intime, en retrait des obligations sociales. Pour Maël, c'est "un potager à soi". Une parcelle au milieu de quelques hectares de jardins ouvriers qu'il a entrepris de cultiver, où il concrétise en miniature sa vision du monde, respectueuse du vivant et auto-suffisante. Terre de labeur et de récompense, enclos de silence et de patience, ce potager est sa fierté. Il aime le faire visiter et en partager les récoltes.



"T'as soixante pesticides sur les pommes, et tu la manges, ça te dérange pas ?" lance Maël à Hugo, camarade sceptique lors d'une visite scolaire dans une exploitation. "Si je te propose une pomme bio et une pomme non-bio, laquelle tu vas choisir ?"

"Comme j'ai faim, je choisirai la plus grosse" répond l'autre, rigolard.

Au travers d'échanges en apparence anodins, la classe du CFA se révèle au fil du récit documentaire de Céline Thiou en un condensé de notre société, où s'affrontent toutes générations confondues des postures et des cultures antagonistes : car derrière le débat entre décroissance et productivisme entamé dans la classe de Maël, ce sont deux visions du monde opposées qui confrontent leurs arguments, leurs valeurs, leurs croyances.

Ainsi, à l'approche de l'élection présidentielle de 2022, les élèves du CFA passent tour à tour au tableau pour classer les différents candidats sur une ligne qui va de gauche à droite –ce qui réserve quelques surprises- avant de débattre avec leur enseignant des programmes de chacun. S'ouvrent des débats aussi divers que l'accueil des étrangers en France, les menus bios dans les cantines, la discrimination envers les homosexuels et les questions de genre : autant de sujets sur lesquels les arguments de Maël butent sur l'incompréhension, ou la réprobation de nombreux élèves, sensibles au discours du RN qu'ils assument sans détour.



Avec tact, Céline Thiou se refuse à tout jugement des opinions qui s'expriment, elle a trop de respect et de tendresse amusée pour tous

ces jeunes. Elle préfère plus justement s'attarder sur l'amitié sincère entre Maël et Hugo, que tout paraît pourtant opposer.

Article complet :

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/pays-de-la-loire/sarthe/le-mans/documentaire-mael-et-la-revolution-les-vertes-annees-de-mael-jardinier-passionne-apprenti-maraicher-et-militant-pour-le-climat-2761630.html>

Olivier Brumelot,
Délégué à l'Antenne et aux Contenus,
coordinateur des documentaires France 3 Régions
chez France Télévisions

À propos de la réalisatrice



Metteuse en scène et comédienne de formation, Céline Thiou réalise son premier film documentaire en 2002. Très vite, elle cadre ses films. Abandonnant le fantasme d'un réel par nature juste et généreux de sens, elle comprend qu'il faut parfois mettre les mains dans le moteur (du réel) pour en libérer le sens ou simplement avoir une entrée de champ. L'écriture prend alors de plus en plus de place dans sa pratique. Elle réalise neuf autres films documentaires puis, en 2014, un premier court-métrage de fiction. En 2016, elle intègre l'Atelier scénario de la Femis.

En avoir ou pas - Les films du Balibari - France 3 - 2019 - 52'

Ping-Pong - Deuxième ligne Films - France 3 - 2017 - 26'

Sales gosses - Les films du Balibari - France 3 et Public Sénat - 2015 - 1h24' et 52'

Tango à l'Ouest - 24 images et France 3 - 2014 - 52'

Signer la vie - Mitiki et France 3 - 2013 - 53' / Prix « Restitution du travail contemporain » au festival Filmer le travail

Des mots plein les mains - Mitiki et France 3 - 2009 - 54'

Le Joueur de crêpes - 24 Images et LM Télévision - 2008 - 52'

Entre Ici et là-bas - France 3 et 24 Images - 2004 - 52'

L'Attrape-Temps - 24 images et Adria Films, diffusion Canal 8 - 2002 - 43' / Mention Spécial du jury au Festival « Aux Écrans du Réel »

Fiche technique

Durée : 79'

Année : 2023

Format de tournage : HD

Formats de diffusion : DCP, Apple ProRes, MP4, DVD

Formats image et son : 16:9 / Dolby 5.1

N°ISAN : 0000-0006-1FCB-0000-U-0000-0000-L

Equipe technique

Autrice-réalisatrice : Céline Thiou

Image : Céline Thiou, Nicolas Contant, Elodie Ferré

Son : Céline Thiou, Charlie Sénécaut, Etienne Chambolle

Monteur : Mathieu Bretau

Musique originale : Yurie Hu

Diffuseurs

France 3 Pays de la Loire

Soutiens

Brouillon d'un rêve de la Scam et du dispositif

La Culture avec la Copie Privée

La création de la musique originale de la SACEM

La région des Pays de la Loire en partenariat avec le CNC

de la PROCIREP - Société des Producteurs

et de L'ANGO

du Centre national du cinéma et de l'image animée

de la Fondation Alpes Contrôles

Contacts

PRODUCTION

Les Nouveaux Jours Productions
4 rue Dudrézène, 44 100 Nantes

Morgane Carriou
morgane.carriou@lesnouveauxjours-prod.com

Maël Mainguy
mael.mainguy@lesnouveauxjours-prod.com

DISTRIBUTION

distribution@lesnouveauxjours-prod.com